

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

# L'histoire de la tarte et du pâté

Il était une fois un chat appelé Ribby, qui invitait une petite chienne appelée Duchesse à prendre le thé.



« Venez à temps, ma chère Duchesse, » disait la lettre de Ribby, « et nous aurons quelque chose de très bon. Je le fais cuire dans un plat à tarte – un plat à tarte avec un bord rose. Vous n'avez jamais rien goûté d'aussi bon !

Et vous mangerez tout ! Je mangerai des muffins, ma chère Duchesse ! », a écrit Ribby.



THE INVITATION

La Duchesse lut la lettre et écrivit une réponse : « Je viendrai avec beaucoup de plaisir à quatre heures et quart. Mais c'est très étrange. J'allais justement vous inviter à venir ici, à souper, mon cher Ribby, à manger quelque chose de délicieux. Je viendrai très ponctuellement, mon cher Ribby », a écrit la Duchesse ; puis à la fin, elle a ajouté : « J'espère que ce n'est pas une souris ? »

Et puis elle pensa que cela n'avait pas l'air tout à fait poli ; alors elle a rayé « n'est pas une souris » et l'a

changé en « J'espère que ça ira », et elle a donné sa lettre au facteur.

Mais elle a beaucoup pensé à la tarte de Ribby, et elle a lu et relu la lettre de Ribby.

« J'ai terriblement peur que ce soit la souris ! » se dit la Duchesse, « je ne pourrais vraiment pas, je ne pourrais pas manger de la tarte aux souris. Et il va falloir que je la mange, parce que c'est une fête. Et ma tarte allait être au veau et au jambon ! Dans un plat rose et blanc, tout comme les plats de Ribby ; ils ont tous deux été achetés chez Tabitha Twitchit. »



Duchesse alla dans son garde-manger et prit la tarte sur une étagère et la regarda.

« Tout est prêt à enfourner. Une si belle pâte à tarte ; et j'ai mis un petit moule à galette en étain pour soutenir la pâte ; et j'ai fait un trou au milieu avec une fourchette pour laisser sortir la vapeur... Oh, j'aimerais pouvoir manger ma propre tarte, au lieu d'une tarte faite de souris ! »

La Duchesse réfléchit, réfléchit et relut la lettre de Ribby.

« Un plat à tarte rose et blanc - et tu mangeras tout.

'Tu veux dire moi - alors Ribby ne va même pas goûter la tarte elle-même ? Un plat à tarte rose et blanc ! Ribby est sûrement allée acheter des muffins... Oh quelle bonne idée ! Pourquoi ne devrais-je pas me précipiter et mettre ma tarte dans le four de Ribby quand Ribby n'est pas là ? »



Duchesse était tout à fait ravie de sa propre idée !

Entre-temps, Ribby avait reçu la réponse de Duchesse, et dès qu'elle fut sûre qu'elle allait venir, elle enfourna sa tarte au four. Il y avait deux fours, l'un au-dessus de l'autre ; certains autres boutons et poignées n'étaient que ornementaux et non destinés à s'ouvrir. Ribby a mis la tarte dans le four inférieur ; la porte était très raide.

« Le four du haut cuit trop vite, » se dit Ribby. « C'est une tarte de souris la plus délicate et la plus tendre hachée avec du lard. Et j'ai enlevé tous les os ; parce que Duchesse a failli s'étouffer avec une arête de poisson la dernière fois que j'ai donné une fête. Elle mange un peu vite... plutôt grosses bouchées. Mais une petite chienne des plus distinguée et des plus élégante ; une compagnie infiniment supérieure à celle de la cousine Tabitha Twitchit. »



THE PIE MADE OF MOUSE

Ribby a mis du charbon et a balayé le foyer. Puis elle sortit avec un bidon au puits pour chercher de l'eau pour remplir la bouilloire.

Puis elle entreprit de mettre de l'ordre dans la pièce, car c'était le salon aussi bien que la cuisine. Elle a secoué les nattes à la porte d'entrée et les a mises droites ; le tapis de sol était une peau de lapin. Elle a épousseté l'horloge et les ornements de la cheminée, et elle a poli et frotté les tables et les chaises.

Puis elle étendit une nappe blanche très propre et disposa son plus beau service à thé en porcelaine qu'elle sortit d'un placard près de la cheminée. Les tasses à thé étaient blanches avec un motif de roses ; et les assiettes étaient blanches et bleues.



Quand Ribby eut mis la table, elle prit une cruche et un plat bleu et blanc, et descendit le champ jusqu'à la ferme pour chercher du lait et du beurre.

Quand elle revint, elle jeta un coup d'œil dans le four du bas ; la tarte avait l'air très confortable.

Ribby mit son châle et son bonnet et ressortit avec un panier, à la boutique du village pour acheter un paquet

de thé, une livre de sucre en morceaux et un pot de marmelade.

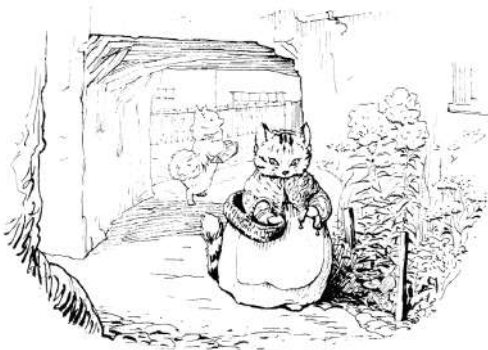
Et juste au même moment, Duchesse sortait de sa maison, à l'autre bout du village.

Ribby a rencontré Duchesse à mi-chemin dans la rue, portant également un panier recouvert d'un tissu. Elles se sont seulement inclinées l'une vers l'autre ; elles n'ont pas parlé, parce qu'elles allaient à une fête.



THE VEAL AND HAM PIE

Dès que Duchesse a passé le coin hors de vue, elle a tout simplement couru ! Directement chez Ribby !



Ribby est entrée dans le magasin et a acheté ce dont elle avait besoin, et est sortie, après une conversation agréable

avec la cousine Tabitha Twitchit.



La cousine Tabitha a ensuite été dédaigneuse dans la conversation.

« Une petite chienne ! Comme s'il n'y avait pas de CHATS à Sawrey ! Et une tarte pour le thé de l'après-midi ! L'idée même ! », a dit la cousine Tabitha Twitchit.

Ribby est allée chez Timothy Baker et a acheté les muffins. Puis elle est rentrée chez elle.

Il semblait y avoir une sorte de bruit de bousculade dans le couloir du fond quand elle entra par la porte d'entrée.



WHERE IS THE PIE MADE OF MOUSE ?

« Je suis sûre que ce n'est pas la tarte : les cuillères sont cependant sous clé », a dit Ribby.

Mais il n'y avait personne. Ribby ouvrit avec difficulté la porte du four inférieur et retourna la tarte. Il commençait à y avoir une agréable odeur de souris cuite !

Duchesse, entre-temps, s'était éclipsée par la porte de derrière.

« C'est très étrange que la tarte de Ribby n'était pas dans le four quand j'ai mis la mienne ! Et je ne la trouve nulle part ; j'ai cherché partout dans la maison. J'ai mis ma tarte dans un bon four chaud en haut. Je ne pouvais tourner aucune autre poignée ; je pense que ce sont toutes des impostures, » a dit la Duchesse, « mais j'aurais aimé pouvoir enlever la tarte faite de souris ! Je



ne peux pas imaginer ce qu'elle en a fait ? J'ai entendu Ribby venir et j'ai dû courir par la porte de derrière ! »

Duchesse rentra chez elle et brossa son beau manteau noir ; puis elle a cueilli un bouquet de fleurs dans son jardin comme cadeau pour Ribby ; et fit passer le temps jusqu'à ce que l'horloge sonne quatre heures.

Ribby - s'étant assurée par une recherche minutieuse qu'il n'y avait vraiment personne qui se cachait dans l'armoire ou dans le garde-manger - monta changer de robe.



READY FOR THE PARTY

Elle a mis une robe de soie lilas, pour la fête, et un tablier et une pèlerine de mousseline brodée.

« C'est très bizarre, » a déclaré Ribby, « je ne pensais pas avoir laissé ce tiroir sorti ; quelqu'un a-t-il essayé de sortir mes chatons ? »

Elle redescendit, fit le thé et posa la théière sur la plaque de cuisson.

Elle jeta à nouveau un coup d'œil dans le four du bas, la tourte était devenue d'un beau brun et elle était brûlante.

Elle s'assit devant le feu pour attendre l'invitée. « Je suis contente d'avoir utilisé le four du bas, » a déclaré



Ribby. « Celui du haut aurait certainement été beaucoup trop chaud. Je me demande pourquoi cette porte de placard était ouverte ? Peut-il vraiment y avoir quelqu'un dans la maison ? »

Très ponctuellement à quatre heures, Duchesse a commencé à se rendre à la fête. Elle a couru si vite à travers le village qu'elle était trop tôt, et elle a dû attendre un peu dans la ruelle qui mène à la maison de Ribby.

« Je me demande si Ribby a déjà sorti ma tarte du four ? » dit la Duchesse, « et qu'est-il arrivé à l'autre pâté de souris ? »



À quatre heures moins un quart, il y eut une petite frappe à la porte distinguée. « Est-ce que Mme Ribston est à la maison ? » demanda la Duchesse sous le porche.

« Entrez ! Et comment allez-vous, ma chère Duchesse ? » criait Ribby. « J'espère que je te vois bien ? » « Très bien, je vous remercie. Et comment allez-vous, ma chère Ribby ? » répondit la Duchesse. « Je t'ai apporté des fleurs. Quelle délicieuse odeur de tarte ! » « Oh, quelles jolies fleurs ! Oui, c'est de la souris et du lard. » « Ne parlez pas de nourriture, ma chère Ribby, » dit la Duchesse. « Quel joli torchon blanc ! C'est cuit à point ? C'est encore au four ? » « Je pense qu'il faut encore

cinq minutes, » déclara Ribby. « Juste un peu plus longtemps ; je vais verser le thé en attendant. Prenez-vous du sucre, ma chère Duchesse ? » « Oh oui, s'il vous plaît, ma chère Ribby ; et puis-je avoir une boule sur le nez ? »



DUCHESS IN THE PORCH



« Avec

plaisir, ma chère Duchesse, comme vous mendiez joliment ! Oh, comme c'est joli ! »

Duchesse s'assit avec le sucre sur le nez et renifla...



« Comme ça sent bon ce pâté en moule ! J'adore le veau et le jambon, je veux dire la souris et le lard... »

Elle a laissé tomber le sucre dans la confusion et a dû aller chasser sous la table à thé, donc n'a pas vu quel four Ribby avait ouvert pour sortir la tarte.

Ribby posa la tarte sur la table ; il y avait une odeur très savoureuse.

Duchesse sortit de sous la nappe en mâchonnant du sucre et s'assit sur une chaise.

« Je vais d'abord couper la tarte pour vous, je prendrai un muffin et de la marmelade, » a dit Ribby. « Tu préfères vraiment les muffins ? Attention au pâté en moule ! » « Je vous demande pardon ? » a répondu Ribby. « Puis-je vous passer la marmelade ? » a demandé vivement la Duchesse.

La tarte s'est avérée extrêmement succulente et les muffins étaient légers et chauds. Ils ont disparu rapidement, surtout la tarte !



« Je pense, (pensa la Duchesse en elle-même), je pense qu'il serait plus sage de me servir moi-même de la tarte ; bien que Ribby n'ait pas semblé remarquer quoi que ce soit lorsqu'elle la coupait. Je ne me souvenais pas l'avoir haché si finement ; je suppose que c'est un four plus rapide que le mien. »



« Comme Duchesse mange vite ! », pensa Ribby en beurrant son cinquième muffin.

Le plat à tarte se vidait rapidement ! Duchess avait déjà reçu quatre aides et tâtonnait avec la cuillère. « Un peu plus de bacon, ma chère Duchesse ? » dit Ribby. «

Merci, ma chère Ribby ; je ne cherchais que le pâté en croûte. » « Le pâté en moule ? ma chère Duchesse ? » « Le pâté en moule qui a soutenu la pâte à tarte », a déclaré la Duchesse en rougissant sous son manteau noir. « Oh, je n'en ai pas mis un, ma chère Duchesse », a répondu Ribby.



que ce soit nécessaire dans les tartes à base de souris. »



WHERE IS THE PATTY-PAN ?

Duchesse tâtonnait avec la cuillère. « Je ne la trouve pas ! », dit-elle anxieusement. « Il n'y a pas de pâté en croûte », a déclaré Ribby, qui avait l'air perplexe. « Oui, en effet, mon cher Ribby ; où peut-il être allé ? », a

demandé la Duchesse. « Il n'y en a certainement pas, ma chère Duchesse. Je désapprouve les articles en étain dans les puddings et les tartes. C'est très indésirable ! », ajouta-t-elle à voix basse.



Duchesse parut très alarmée et continua à creuser à l'intérieur du plat à tarte.

« Ma grand-tante Squintina (grand-mère de la cousine Tabitha Twitchit) est morte d'un dé à coudre dans un

pudding aux prunes de Noël. Je n'ai jamais mis d'article en métal dans mes puddings ou mes tartes. »

Duchesse eut l'air atterrée et releva le plat à tarte.

« Je n'ai que quatre moules, et ils sont tous dans le placard. »

La Duchesse poussa un hurlement.

« Je vais mourir ! Je vais mourir ! J'ai avalé un moule ! Oh, ma chère Ribby, je me sens si mal ! » « C'est impossible, ma chère Duchesse, il n'y avait pas de moule. »

Duchesse gémissait, gémissait et se berçait.

« Oh, je me sens si mal, j'ai avalé un moule ! » « Il n'y avait rien dans le gâteau », a déclaré Ribby sévèrement.



« Oui, il y en avait, ma chère Ribby, je suis sûr de l'avoir avalé ! » « Laissez-moi vous soutenir avec un oreiller, ma chère Duchesse ; où pensez-vous que vous le sentez ? » « Oh, je me sens si mal partout, ma chère Ribby ; j'ai avalé une grande poêle à frire en fer blanc avec un bord festonné pointu ! » «

Dois-je courir chercher le médecin ? Je vais juste enfermer les cuillères ! » « Oh oui, oui ! va chercher le

docteur Maggotty, ma chère Ribby. Il est une tarte lui-même, il comprendra certainement. »

Ribby installa Duchesse dans un fauteuil devant le feu, sortit et se précipita au village pour chercher le médecin.

Elle l'a trouvé à la forge.

Il était occupé à mettre des clous rouillés dans une bouteille d'encre qu'il s'était procurée à la poste.

« Gammon ? ha ! HA ! », dit-il, la tête penchée de côté.

Ribby a expliqué que son invité avait avalé une moule.

« Épinards ? ha ! HA ! », dit-il et l'accompagna avec empressement.



DR. MAGGOTTY'S MIXTURE



Il a sauté si vite que Ribby a dû courir. C'était très visible. Tout le village pouvait voir que Ribby allait chercher le docteur.

« Je savais qu'ils se sur-mangeraient ! », dit la cousine Tabitha Twitchit.

Mais pendant que Ribby cherchait le médecin, une chose curieuse est arrivée à Duchesse, qui avait été laissée

seule, assise devant le feu, soupirant et gémissant et se sentant très malheureuse.

« Comment ai-je pu l'avalier ! une chose aussi grosse ! »

Elle se leva et se dirigea vers la table, et tâtonna de nouveau à l'intérieur du plat à tarte avec une cuillère.

« Non ; il n'y a pas de moule, et j'en ai mis un ; et personne n'a mangé de tarte à part moi, alors j'ai dû l'avalier ! »



Elle se rassit et regarda tristement la grille. Le feu crépitait et dansait, et quelque chose grésillait !

Duchesse se leva ! Elle ouvrit la porte du four du haut ; il en sortit une riche saveur torride de veau et de jambon, et il y avait une fine tarte brune, et à travers un trou dans le haut de la croûte à tarte, il y avait un aperçu d'une petite moule en étain !

Duchesse poussa un long soupir.

« Alors j'ai dû manger de la SOURIS !... Pas étonnant que je me sente mal.... Mais peut-être que je me sentirais plus mal si j'avais vraiment avalé un moule ! ». La Duchesse réfléchit : « Quelle chose très gênante à

devoir expliquer à Ribby ! Je pense que je vais mettre ma tarte dans le jardin et ne rien dire à ce sujet. Quand je rentrerai à la maison, je courrai et l'emporterai ». Elle le mit devant la porte de derrière, se rassit près du feu et ferma les yeux ; quand Ribby est arrivée avec le médecin, elle semblait profondément endormie.



« Gammon, ha, ha ? » a dit le docteur. « Je me sens beaucoup mieux », a déclaré la Duchesse en se réveillant en sursaut. « Je suis vraiment content de l'apprendre !

Il vous a apporté une pilule, ma chère Duchesse ! » « Je pense que je me sentirais plutôt bien s'il sentait seulement mon pouls », a déclaré la Duchesse en s'éloignant de la pie, qui s'est glissée avec quelque chose dans son bec. « Ce n'est qu'une pilule de pain, vous feriez mieux de la prendre; buvez un peu de lait, ma chère Duchesse ! » « Gammon ? Gammon ? » a dit le docteur, tandis que la Duchesse toussait et s'étouffait.

« Ne dis plus ça ! » a dit Ribby, perdant son sang-froid. « Tiens, prends ce pain et cette confiture, et sors dans la cour ! » « Gammon et épinards ! Ha ha ! » criait triomphalement le Dr Maggotty devant la porte arrière. « Je me sens beaucoup mieux ma chère Ribby », a déclaré la Duchesse. « Ne pensez-vous pas que je ferais mieux de rentrer avant qu'il ne fasse noir ? » « Peut-être serait-il sage, ma chère Duchesse. Je vous prêterai



un beau châle bien chaud, et vous pouvez prendre mon bras. » « Je ne vous dérangerai pas ; je me sens merveilleusement mieux. Une pilule du Dr Maggotty... » « C'est très admirable, s'il vous a guéri d'un pâté en moule ! J'appellerai directement après le petit déjeuner pour demander comment vous avez dormi. »



Ribby et Duchesse se sont dit au revoir affectueusement et Duchesse est rentrée chez elle. À mi-chemin, elle s'arrêta et regarda en arrière ; Ribby était entrée et avait fermé sa porte. Duchesse se glissa à travers la clôture, courut jusqu'à l'arrière de la maison de Ribby et jeta un coup d'œil dans la cour.



SO THERE REALLY WAS A PATTY-PAN

Sur le toit de la porcherie étaient assis le docteur Maggotty et trois choucas. Les choucas mangeaient de la pâte à tarte et la pie buvait de la sauce dans une poêle.

« Gammon, ha, ha ! » criait-t-il en voyant le petit nez noir de Duchesse au coin de la rue.

La Duchesse a couru à la maison en se sentant inhabituellement idiote!

Quand Ribby est sortie chercher un seau d'eau pour laver les choses à thé, elle a trouvé un plat à tarte rose et blanc écrasé au milieu de la cour. La poêle était sous la pompe, là où le docteur Maggotty l'avait soigneusement laissée.



Ribby regarda avec étonnement, « Avez-vous déjà vu quelque chose comme ça ! Alors il y avait vraiment une poêle à frire ? ... Mais mes poêles à frire sont toutes dans le placard de la cuisine. Eh bien, je ne l'ai jamais fait ! ... La prochaine fois que je veux organiser une fête... J'inviterai la cousine Tabitha Twitchit ! ».

